



Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM



Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

LES NOCES

DE

PÉLÉE ET DE THÉTIS.

LES NOGES

DE

PÉLÉE ET DE THÉTIS,

Poème de Catulle,

TRADUIT EN VERS FRANÇAIS

PAR M. SERVAN DE SUGNY.



PARIS

CHEZ J. C. BLOSSE, LIBRAIRE

COUR DU COMMERCE, N. 7, F. S. G.

M DCCC XXIX.

Les Noces

De Pélée et de Chétis.

De Nuptiis

Pelei et Thetidis.

PELIACO quondam progeneratæ vertice pinus
Dicuntur liquidas Neptuni nasse per undas
Phasidos ad fluctus, et fines Ætæos,
Quum lecti juvenes, Argivæ roboræ pubis,
Auratam optantes Colchis avertere pellem,
Ausi sunt vada salsa cita decurrere puppi,

Les Noces

De Pélée et de Thétis.

QUAND d'illustres guerriers, noble élite d'Argos,
Voulurent conquérir la toison de Colchos,
Enfant du Pélion, né parmi les orages,
Le pin navigateur affronta les naufrages:
Cybèle aimait la Grèce, et son heureux secours
Avait du pin nerveux arrondi les contours,

Cærula verrentes abiegnis æquora palmis :
 Diva quibus, retinens in summis urbibus arces,
 Ipsa levi fecit volitantem flamine currum,
 Pinæa conjungens inflexæ texta carinæ.
 Illa rudem cursu prima imbuit Amphitriten.
 Quæ simul ac rostro ventosum proscidit æquor,
 Tortaque remigio spumis incanduit unda,
 Emergere feri candenti e gurgite vultus,
 Æquoreæ monstrum Nereides admirantes;
 Illaque haudque alia viderunt luce marinas
 Mortales oculi nudato corpore Nymphas,
 Nutricum tenus exstantes e gurgite cano.
 Tum Thetidis Peleus incensus fertur amore,
 Tum Thetis humanos non despexit hymenæos,
 Tum Thetidi Pater ipse jugandum Pelea sensit.

O nimis optato seclorum tempore nati
 Heroes, salvete, Deum genus! o bona mater,
 Vos ego sæpe meo vos carmine compellabo.
 Teque adeo eximie tædis felicibus aucte
 Thessaliæ columen Peleu, quoi Juppiter ipse,
 Ipse suos Divûm genitor concessit amores,
 Tene Thetis tenuit pulcherrima Neptunine?
 Tene suam Thetis concessit ducere neptem,
 Oceanusque, mari totum qui amplectitur orbem?

II

Avait taillé ses flancs et sa masse rebelle,
Et lui donnant enfin une forme nouvelle,
En fit un char ailé qui, docile au zéphyr,
Sur les flots étonnés se hâta de courir.

Mais quand les fils d'Argos sur les liquides plaines
S'élancent fièrement vers des rives lointaines,
Lorsqu'évitant l'écueil d'un cours rapide et sûr,
De l'onde sillonnée ils font blanchir l'azur,
Les filles de la mer, les jeunes Néréides,
S'échappent, pour les voir, de leurs grottes humides,
Et fixant des mortels les regards indiscrets,
Découvrent la moitié de leurs chastes attraits.
Parmi tant de beautés dont la grâce naïve
Des nautonniers surpris rend la vue attentive,
Qui précèdent Doris et qui forment sa cour,
Pélée a vu Thétis et s'enflamme d'amour;
Mortel, il a charmé le cœur d'une déesse,
Et l'orgueilleux Nérée approuve sa tendresse.

Héros des anciens jours ! plus fortunés que nous,
Vous viviez sans chagrin sous des astres plus doux
Vous étiez l'ornement et l'appui de votre âge ;
Que vos noms glorieux protègent mon ouvrage.
Et toi, prince guerrier, qui d'un hymen si beau
Aux champs Thessaliens allumas le flambeau,
Qui vis du roi des dieux la puissance attendrie
Céder à ton amour une nymphe chérie ,

Quæ simul optatæ finito tempore luces
 Advenere, domum conventu tota frequentat
 Thessalia : oppletur lætanti regia cœtu :
 Dona ferunt, præ se declarant gaudia vultu.
 Deseritur Scyros : linguunt Phthiotica Tempe,
 Cranonisque domos, ac mœnia Larissæa :
 Pharsaliam coeunt, Pharsalia tecta frequentant.
 Rura colit nemo ; mollescunt colla juvencis :
 Non humilis curvis purgatur vinea rastris.... ;
 Non glebam prono convellit vomere taurus ;
 Non falx attenuat frondatorum arboris umbram ;
 Squalida desertis rubigo infertur aratri.

Ipsius at sedes, quacunque opulenta recessit
 Regia, fulgenti splendent auro atque argento.
 Candet ebur soliis, collucent pocula mensis ;
 Tota domus gaudet regali splendida gaza.
 Pulvinar vero Divæ geniale locatur
 Sedibus in mediis, Indo quod dente politum
 Tincta tegit roseo conchylî purpura fuco.
 Hæc vestis, priscis hominum variata figuris,
 Heroum mira virtutes indicat arte.

Est-il vrai que Thétis t'a reçu dans ses bras ;
 T'a livré sa jeunesse et ses brillans appas ,
 Que tes brûlans soupirs , que ta flamme amoureuse
 Ont mérité l'aveu d'une mère orgueilleuse ,
 Et du maître puissant qui règne sur les mers ,
 Dont l'écharpe azurée embrasse l'univers ?

Au jour de l'hyménée on voit chaque province
 De nombreux envoyés remplir la cour du prince ;
 Une foule empressée arrive avec ardeur ,
 Les présens dans les mains, la gaîté dans le cœur ;
 Scyros, Cranon, Tempé, demeurent solitaires ,
 Et Larisse n'est plus qu'aux rives étrangères.
 Pharsale en est plus belle et voit de toutes parts
 Les peuples accourir dans ses vastes remparts ;
 Les bœufs n'ont plus de joug, et leurs cous s'amollissent ;
 Les champs abandonnés de chardons se hérissent ;
 Les arbres sont chargés d'inutiles rameaux ;
 Leur stérile abondance implore les ciseaux ;
 La vigne a succombé sous l'herbe qui la tue ,
 Et la rouille ennemie a couvert la charrue.

L'or, l'ivoire et l'argent, par leurs brillans reflets ,
 D'une splendeur royale ont rempli le palais ;
 Sous de riches lambris la Déesse repose ;
 Sa couche nuptiale étincelle de rose ,
 Et par des traits savans et de vives couleurs
 Retracer des grands noms la gloire ou les malheurs.

Namque fluentisono prospectans littore Diæ
 Thesea cedentem celerî cum classe tuetur
 Indomitos in corde gerens Ariadna furores :
 Necdum etiam sese, quæ visit, visere credit ;
 Utpote fallaci quæ tum primum excita somno
 Desertam in sola miseram se cernit arena.
 Immemor at juvenis fugiens pellit vada remis,
 Inrita ventosæ relinquens promissa procellæ :
 Quem procul ex alga mæstis Minois ocellis,
 Saxeæ ut effigies bacchantis prospicit Evæ ;
 Prospicit, et magnis curarum fluctuat undis,
 Non flavo retinens subtilem vertice mitram,
 Non contacta levi velatum pectus amictu,
 Non tereti strophio luctantes vincta papillas ;
 Omnia quæ toto delapsa e corpore passim
 Ipsius ante pedes fluctus salis alludebant.
 Sed neque tum mitræ, neque tum fluitantis amictus
 Illa vicem curans, toto ex te pectore, Theseu,
 Toto animo, tota pendebat perdita mente.

Ah misera, assiduis quam luctibus externavit
 Spinosas Erycina serens in pectore curas,
 Illa tempestate, ferox quo et tempore Theseus
 Egressus curvis e littoribus Piræi,
 Attigit injusti regis Gortynia tecta.

Aux rives de Naxos Ariane abusée
 Voit voler sur les mers le perfide Thésée ;
 Thésée est infidèle à la foi des sermens,
 Et d'une amante en pleurs méprise les tourmens.
 Ariane a suivi sa tendresse volage ;
 Mais délaissée , hélas ! sur un lointain rivage ,
 Elle se trouve seule après un court sommeil ;
 Interdite , mourante à ce triste réveil ,
 Elle sent les transports d'une jalouse rage ,
 Et pourtant de ses maux ne croit voir que l'image.
 Son regard sur les mers s'égare , et les soucis
 Entre mille tourmens font flotter ses esprits.
 Son voile , son réseau , la parure légère
 Qui rend de son beau sein la grâce prisonnière ,
 Tombent languissamment par son deuil oubliés ,
 Et la vague en jouant les balance à ses pieds ;
 Sa pensée égarée et sa douleur profonde
 Laissent de vains atours flotter au gré de l'onde ,
 O Thésée , et ce cœur qui t'a gardé sa foi
 Ne songe qu'à ta fuite et ne pleure que toi.

Hélas ! combien ses yeux ont répandu de larmes
 Depuis ce jour affreux , source de tant d'alarmes ,
 Où Thésée , enflammé d'un illustre dessein ,
 Affronta dans Gortyne un monarque inhumain !
 Par un fléau terrible Athènes ravagée
 Expiait dans les pleurs le trépas d'Androgée ;

Nam perhibent olim crudeli peste coactam
 Androgeoneæ pœnas exsolvere cædis ,
 Electos juvenes simul et decus innuptarum
 Cecropiam solitam esse dapem dare Minotauro.
 Quis angusta malis quum mœnia vexarentur ,
 Ipse suum Theseus pro caris corpus Athenis
 Projicere optavit potius , quam talia Cretam
 Funera Cecropiæ ne funera portarentur.
 Atque ita nave levi nitens , ac lenibus auris ,
 Magnanimum ad Minoa venit , sedesque superbas.
 Hunc simul ac cupido conspexit lumine virgo
 Regia , quam suaves exspirans castus odores
 Lectulus in molli complexu matris alebat :
 Quales Eurotæ progignunt flumina myrtos ,
 Aurave distinctos educit verna colores :
 Non prius ex illo flagrantia declinavit
 Lumina , quam cuncto concepit pectore flammam
 Funditus , atque imis exarsit tota medullis ,
 Heu ! misere exagitans immiti corde furores.

Sancte puer , curis hominum qui gaudia misces ,
 Quæque regis Golgos , quæque Idalium frondosum ,
 Qualibus incensam jactastis mente puellam
 Fluctibus , in flavo sæpe hospite suspirantem !
 Quantos illa tulit languenti corde timores ,